**Dimanche 16 avril 2023. Royan. 2e dimanche de Pâques ou de la Divine Miséricorde.**

**Homélie de Mgr Bousquet. Textes : Ac 2, 42-47 ; 1 P 1, 3-9 ; Jn 20, 19-31**

**Textes de la Parole de Dieu**

**PREMIÈRE LECTURE**

*Lecture du livre des Actes des Apôtres*

Les frères étaient assidus à l’enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes
accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d’un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

    – Parole du Seigneur.

**DEUXIÈME LECTURE**

*Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre*

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d’entre les morts, pour un héritage qui ne connaîtra ni corruption, ni souillure, ni flétrissure. Cet héritage vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi, pour un salut prêt à se révéler dans les derniers temps. Aussi vous exultez de joie, même s’il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d’épreuves ; elles vérifieront la valeur de votre foi qui a bien plus de prix que l’or – cet or voué à disparaître
et pourtant vérifié par le feu –, afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ. Lui, vous l’aimez sans l’avoir vu ; en lui, sans le voir encore, vous mettez votre foi, vous exultez d’une joie inexprimable et remplie de gloire, car vous allez obtenir le salut des âmes qui est l’aboutissement de votre foi.

    – Parole du Seigneur.

**ÉVANGILE**

*Évangile de Jésus Christ selon saint Jean*

C’était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d’eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous !
De même que le Père m’a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l’Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l’un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c’est-à-dire Jumeau), n’était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d’eux. Il dit :  « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas :
« Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d’être incrédule,
sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m’as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d’autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu’en croyant, vous ayez la vie en son nom.

    – Acclamons la Parole de Dieu.

**Homélie**

En ce jour de la Divine Miséricorde, écoutons dans la lecture qui a été faite de l’épitre de Pierre les motifs de notre joie.

*“Béni soit Dieu, le Père de Jésus Christ, notre Seigneur”* : oui, béni soit-il, qui a soin de nous par amour, et qui illumine le visage humain de son Fils. Béni, pourquoi ? *“il nous a fait renaître grâce à la résurrection de Jésus-Christ pour une vivante espérance”* : renaître, revivre, ressurgir, repartir, réconcilier, ranimer, relever, reconnaître, oui, elle est vive, elle est vivante, l’espérance, où tout nous est *re-*donné, autrement, plus sûrement, et à jamais. En effet, je continue de lire : *“pour l’héritage qui ne connaîtra ni destruction, ni souillure, ni vieillissement”* : c’est vrai, il y a des réalisations qui s’abîment ; il y a des souillures qui pourraient réduire notre bonne estime de l’humanité ; il y a des vieillissements qui sont pénibles à supporter, surtout si l’on est ardent… Mais aussi Dieu prépare pour nous un héritage (précisément ce qui nous est donné non pas comme une rétribution de nos peines mais comme un surcroît inattendu). C’est plutôt une bonne nouvelle, non ?, que nous attende autre chose que nos misères quotidiennes ; *“à vous que la puissance de Dieu garde par la foi”* : la vraie victoire, la vraie puissance, c’est la foi, contre toute désespérance, contre toute usure.

*“Vous en tressaillez de joie, même s’il faut que vous soyez attristés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d’épreuves”* : Oui, Jésus vient, et c’est un peu d’aurore ; Jésus est là, et l’eau vive emporte la boue qui nous empêtre, nettoie tout, s’élargit en fontaines, nous abreuve. A chaque eucharistie, c’est ce baptême, où nous entrons, libérés, par son passage à Lui, sa pâque, avec tout ce qui fait ce monde, cette terre, vers Dieu notre Père, en sacrifice d’action de grâces… Ce Jésus-Christ, dit notre texte, *“lui que vous aimez sans l’avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore”* : ceci toujours m’émerveille, cette foi, la vôtre, si fragile et si forte, celle des chrétiens de nos paroisses, de nos diocèses, celle des jeunes qui tâtonnent et pourtant tiennent bon, la foi de toutes celles et de tous ceux que la souffrance, la maladie ou le chagrin défigurent, et qui entrent pourtant dans la transfiguration. Oui, ainsi finit notre texte, *“vous tressaillez d’une joie inexprimable qui vous transfigure, car vous alles obtenir votre salut, qui est l’aboutissement de votre foi”*… Accrochés, aimantés, portés, par ce Seigneur Jésus, que vous aimez sans l’avoir vu, c’est dans la vie que rien n’amoindrira que vous entrez jour après jour…

La Parole de Dieu veut faire de nous des croyants, des vivants, et des chrétiens agissant dans la charité. Nous avons entendu au Livre des Actes des Apôtres, ce à quoi pourrait rassembler une Eglise idéale, qui soit comme un corps d’espérance pour les hommes de notre temps, partageant le pain dans l’allégresse de la prière, mettant tout en commun et demeurant simples, en ayant comme un seul cœur. Il y faut pour cela la foi, et c’est pourquoi nous a été donné à attendre passage de l’évangile de Jean sur saint Thomas. Qui de nous ne s’est reconnu facilement en Thomas ? Thomas, il veut voir, il veut toucher. Voir la marque des clous, toucher la plaie au côté. Et il va voir, mais pour croire. Jésus prévient : parce que tu m’as vu, tu crois ; heureux ceux qui croient sans avoir vu.

Là il faut nous arrêter un peu, d’autant qu’il s’agit de nous. Il nous faut percevoir la ressemblance et la différence entre nous et les apôtres. La différence d’abord : les apôtres ont eu un privilège : celui des apparitions, où Jésus se fait reconnaître. Jésus ressuscité est au-delà de toute mort, et son corps est bien le sien, mais transfiguré. Thomas vérifie, et Marie-Madeleine ne peut le retenir. Le privilège de la génération apostolique est d’être la seule à pouvoir attester à toutes les autres générations que celui-là même qui est maintenant vivant, à jamais, est bien ce Jésus, dont ils ont été les contemporains. Ce privilège cesse avec cette génération, et notre foi est apostolique, est fondée sur la foi, le témoignage des apôtres. Pourtant, nous aussi nous voyons quelque chose, bienheureux d’être croyants sans avoir vu ce qu’ont vu les apôtres : nous voyons ce que produit le corps mystique du Christ, l’Eglise, nourrie de son corps qu’est l’Eucharistie, et du corps des Ecritures.

C’est dit au début de l’évangile proclamé ce jour : les chrétiens voient ce que le Souffle, l’Esprit du Ressuscité et de son Père leur donne : la paix et le pardon. *La paix soit avec vous. (…) Recevez l’Esprit-Saint*. Tout à l’heure encore, en récitant le Notre Père, nous allons demander les deux choses nécessaires à se partager dans la vie : le pain et le pardon. Et c’est à cela que nous sommes envoyés. S’il est ressuscité, ce n’est pas pour que nous restions là comme des bûches. La paix soit avec vous, dit-il. De même que le Père m’a envoyé, moi aussi je vous envoie. Ce n’est pas seulement pour les Apôtres, mais pour nous les disciples. Allons, ayant vécu ce qu’aujourd’hui et les jours récents nous ont donné de vivre, partager cette paix. Amen.